

## BUFFET CRITIQUE

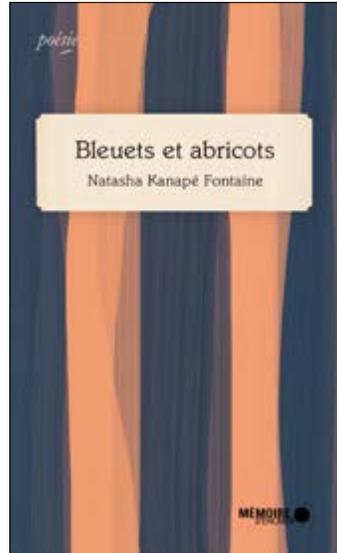
### LA BOUFFE

Sylvain Bérubé, Sophie Parent et Sylvain Vigier

**LA GRANDE BOUFFE**  
MARCO FERRERI,  
1973



**BLEUETS ET ABRICOTS**  
NATASHA KANAPÉ FONTAINE,  
2020



**L'ENVERS DE L'ASSIETTE**  
LAURE WARIDEL,  
2003



Quatre amis, bourgeois et fatigués de leur vie de bourgeois, s'enferment dans une villa pour un «séminaire gastronomique» qui en toute conscience les conduira un par un à la mort. Que veut dire ce film, coproduction franco-italienne de 1973, en 2022? Il est évident que 50 ans plus tard, la notion d'abondance, de légèreté, voire d'esthétisme a pris une autre tournure. Et pourtant, La Grande Bouffe garde toute sa charge subversive, presque obscène si elle n'était pas si ouvertement drôle et satirique. Incarnés par Marcello Mastroianni, Philippe Noiret, Michel Piccoli et Ugo Tognazzi, stars et talents incroyables de ce cinéma populaire et à message, ces quatre amis s'attablent à bâfrer méthodiquement les mets les plus fins et les plus caloriques qu'un grand restaurant peut offrir à tout gourmet qui se respecte. Victimes de leurs vices et de leurs névroses, la Grande Bouffe est une claque dans la gueule, qui nous donne à voir la décadence de celles et ceux qui peuvent mourir en chantant, quand tant d'autres crèvent la bouche ouverte en essayant de vivre.

L'auteure et militante innue signe ici son troisième recueil de poésie, traitant des thèmes du territoire ancestral, de pratiques traditionnelles comme la chasse et la cueillette, ainsi que de la féminité. Ces sujets s'entremêlent les uns aux autres, entre deux métaphores alimentaires plus sensuelles les unes que les autres.

Pour illustrer mon propos, un extrait de son poème « *La cueillette* » : « L'horizon / fruit mûr / bleuets du crépuscule / pour le premier baiser // Les abricots tombés de l'arbre / sauront-ils la sensation d'être mangés? / d'entrer dans le corps / de connaître la langue / la salive / la saveur ».

Il s'agit d'un détour poétique qui m'aura fait m'intéresser à la cuisine autochtone dans le cadre de cette chronique, mais pas que. Natasha Kanapé Fontaine nous livre une œuvre sensible, permettant de mieux cerner les enjeux identitaires auxquels font face les femmes des Premières Nations.

Se nourrir est un besoin essentiel. Ce geste intime devient hautement politique lorsque l'on considère que nos habitudes alimentaires entraînent des répercussions sur la santé de la planète et sur les populations qui y vivent. Pour exercer son pouvoir à ce niveau, l'écosociologue Laure Waridel propose le guide *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*. Au cœur de l'ouvrage, sa formule des 3N-J, voulant dire Nu (réduction des emballages), Non-loin (réduction du transport des aliments), Naturel (réduction de la transformation des aliments) et Juste (partage équitable de la richesse provenant de la production alimentaire). Des illustrations percutantes et de nombreuses capsules «Le saviez-vous...» viennent bonifier le tout en apportant des informations sur nos habitudes alimentaires et sur des solutions envisageables. Si on peut reprocher à Laure de trop se concentrer sur l'individu et non sur la collectivité, elle se reprend admirablement bien à ce niveau avec son plus récent essai *La transition, c'est maintenant*.

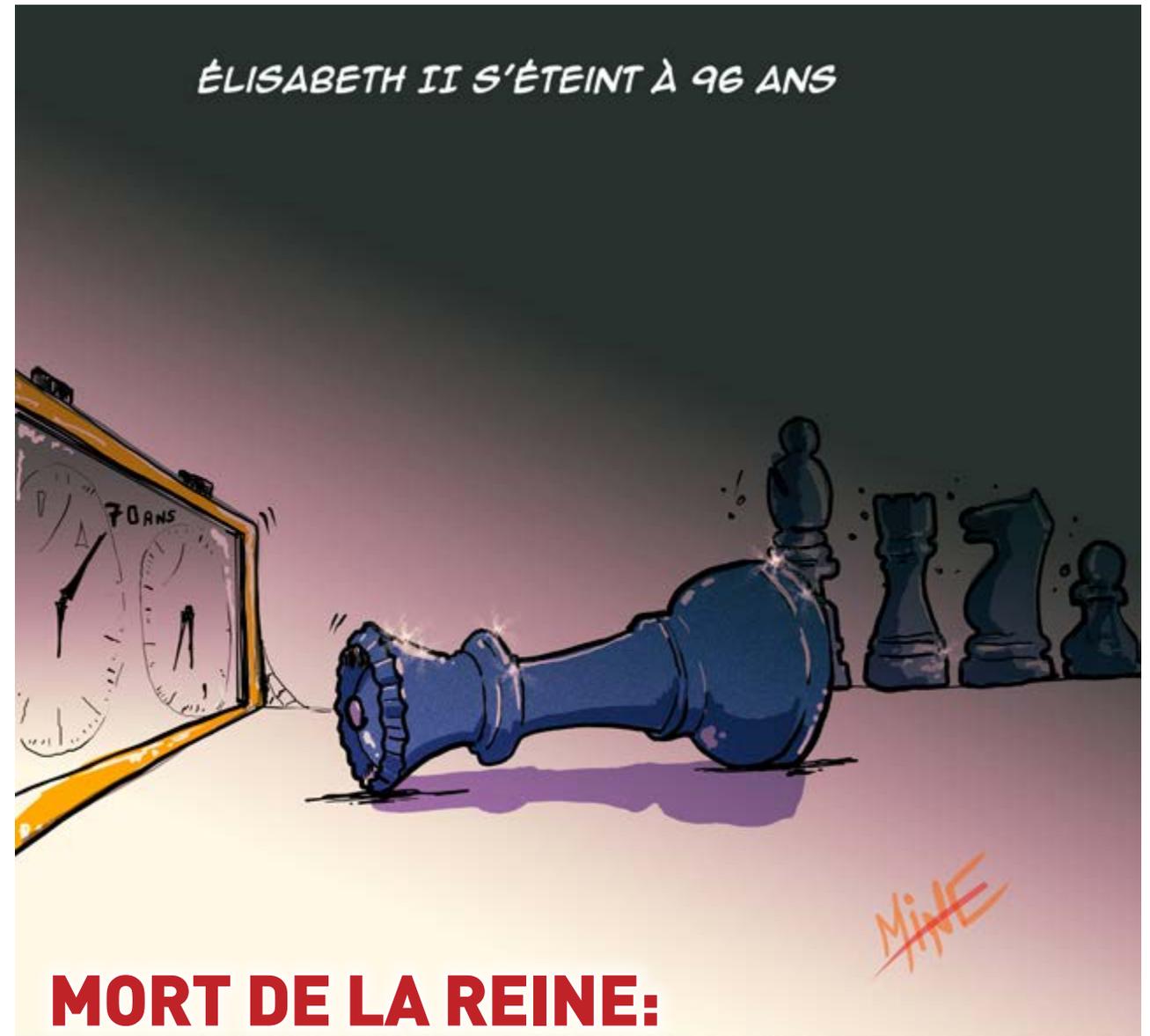
# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Juin 2022 // Vol. 37 // N° 7 // 243<sup>e</sup> parution

## ÉLECTIONS PROVINCIALES (P.1, 3, 4, 6) MUSIQUE CITÉ (P.7)



### MORT DE LA REINE: CARICATURE DE AMINE DAHMAN

« C'EST DE L'ENFER DES PAUVRES QU'EST FAIT LE PARADIS DES RICHES » VICTOR HUGO

# L'ABSTENTION, UN OBSTACLE AU CHANGEMENT

Sylvain Vigier

Le Canada a perdu sa souveraine. En pleine élection provinciale et avec un Parti Québécois qui lutte pour sa survie, ça ne manque pas de sel. Donc, la campagne (médiatique) a fait une pause pendant 24h pour nous résumer en quelques mots les 70 ans de règne d'Elizabeth II : «elle a gouverné avec tact et finesse»; «elle n'a jamais manqué d'humour»; «elle a occupé sa fonction comme un sacerdoce». Bref, Lizzie a assuré grave. Mais finalement, n'est-ce pas ce que l'on est en droit d'attendre d'un chef d'État? Et si la reine avait été au-dessous de tout? De nombreux pays dont le Canada auraient eu à subir pendant 70 ans un chef d'État placé ici par Dieu en main propre, sans aucun recours que la mort de la souveraine. Une autre raison de préférer la démocratie et le vote.

Car, même si au Québec (et au Canada) on ne choisit pas son chef d'État, on peut choisir son parlement et, indirectement, le chef ou la cheffe du gouvernement. Cette possibilité, ce *pouvoir*, reste cependant inintéressant pour plus d'un tiers de la population en âge de voter (33,55% d'abstention au scrutin provincial de 2018). On pourrait estimer que l'abstention fait partie intégrante du jeu démocratique, que l'on est libre de ne pas voter. Mais là où l'abstention devient un problème pour ceux qui votent également, c'est qu'elle n'est pas répartie de manière homogène dans la population.

L'analyse des données de l'élection provinciale au Québec de 2018 montre que plus de 75% des 55 ans et plus votent, alors que c'est moins de 50% des moins de 35 ans. Lorsque l'on s'intéresse aux salaires des votants, on observe que les personnes gagnant moins de 20k\$ par an votent à moins de 40%, moins de 50% pour celles et ceux avec un salaire compris entre 20 et 40k\$, alors que les personnes avec un revenu de plus de 80k\$ votent à plus de 75%, et on atteint le pic de participation à plus de 90% pour celles et ceux qui gagnent plus de 150k\$. Ces données sont sans appel: ceux qui votent, ce sont les vieux (+55 ans) et les riches, et ceux qui ne votent pas, ce sont les jeunes (-35 ans) et les pauvres.

## Ceux qui votent, ce sont les vieux et les riches, et ceux qui ne votent pas, ce sont les jeunes et les pauvres.

Quand on constate cette surreprésentation du vote «agé» et «fortuné», il n'y a aucune surprise à ce que la proposition de Québec Solidaire, surnommée pernicieusement «taxe orange», de taxer à 0,1% le patrimoine dépassant 1 million de dollars se retrouve attaquée de toute part. Les gens qui votent le plus savent très bien où sont leurs intérêts, et ils se situent dans le *statu quo* et les baisses d'impôts. À l'inverse, on retrouve dans l'abstention celles et ceux que l'on appelle «essentiels» en plein cœur de la pandémie, soit les plus jeunes et les plus bas revenus, alors que ces groupes n'ont rien à gagner au statu quo et portent de nombreuses revendications qui entraîneraient un réel changement de paradigme et d'organisation sociale.

Alors oui, l'abstention est un obstacle au changement tant que ceux et celles qui aspirent et ont besoin d'une transformation radicale de la société ne participent pas au choix des politiques qui sont mises en œuvre. Et leur abstention est du pain bénit pour les candidats et candidates qui sont contre ces revendications, mais qui peuvent compter sur la mobilisation de leur base sociale d'électeurs pour être élus. Ne pas voter quand on s'est fait flouer plus d'une fois, c'est tout à fait légitime. Mais ceux et celles qui prennent les décisions en notre nom et sur notre dos ont la légitimité de le faire de par l'élection et le vote. Guillaume Manningham (voir p.4) propose une autre alternative au vote, celle de l'implication citoyenne pour construire sa propre autonomie politique. Avec une telle autonomisation des non-votants, on pourrait se réjouir d'un programme de Québec Solidaire encore plus radical, et que la «taxe orange» sur le patrimoine rapporterait bien plus que les 1000\$ par million en patrimoine. Le *jeu* démocratique, comme on dit, a sa règle: les élections donnent des dirigeants. Moral ou pas, légitime ou pas, c'est la loi qui l'organise. Pour en changer, il faut voter ou prendre le pouvoir hors des urnes. Je ne suis pas effrayé par la 2<sup>e</sup> méthode, mais je reste convaincu que la première reste la plus efficace socialement. La Reine d'Angleterre n'était pas légitime comme souveraine du Canada? Dont acte, la monarchie trône toujours au-dessus de la feuille d'érable et de la fleur de lys.

# LUTTES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CARBONEUTRALITÉ

Alexandre Rainville

**LA CRISE CLIMATIQUE EST UN DES ENJEUX PHARES DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE. LA QUASI-TOTALITÉ DES PARTIS ONT DES CIBLES DE RÉDUCTION DE L'ÉMISSION DES GAZ À EFFET DE SERRE (GES). LA CIBLE LA PLUS AMBITIEUSE DE RÉDUCTION DES GES EST CELLE DU PARTI VERT DU QUÉBEC.**

D'ici 2035, le parti souhaite que le Québec soit carboneutre, une réduction de 100% des émissions. Pour comparaison, Québec Solidaire et le Parti Libéral du Québec se prononcent aussi sur la carboneutralité avant 2050 pour QS et pour 2050 pour le PLQ. Leurs cibles pour 2030 sont respectivement de 55% des émissions de 1990 et 45% des émissions de 1990. La Coalition Avenir Québec et le Parti Québécois ne se prononcent pas sur la carboneutralité, mais présentent aussi des cibles pour 2030. Le PQ vise 43% de réductions des émissions de GES par rapport à 1990 (45% des émissions de 2010 sur leur plateforme) et la CAQ propose 37,5% de réduction des émissions par rapport à 1990. Seul le Parti Conservateur du Québec ne présente aucune cible.

Voici un tour d'horizon des politiques environnementales des différents partis.

Le **Parti vert du Québec** mise sur le reboisement, la captation des émissions de méthane ainsi que sur l'interdiction d'enfouissement de déchets organiques. Prévoyant dépenser 500 milliards de dollars dans un premier mandat afin de donner un coup de barre environnemental, le PVQ voit dans l'environnement l'endroit où faire des investissements massifs. Rappelons que les revenus prévus au budget 2022-2023 sont de 138,5 milliards de dollars. Il s'agirait donc d'investissements colossaux. Le développement des technologies d'énergies solaires, géothermiques et éoliennes pour les domiciles serait subventionné. En misant sur l'efficacité énergétique pour les immeubles neufs et déjà

construits, le PVQ compte augmenter les surplus d'électricité que dégage Hydro-Québec, surplus qui pourront alors être vendus en Ontario et aux États-Unis.

Afin d'atteindre ses cibles de réduction des émissions de GES, **Québec Solidaire** mise sur la transformation du réseau de transport avec des projets de transport en commun et actifs majeurs. Son objectif est de réduire la dépendance à l'auto solo sans laisser de côté les régions ni les milieux ruraux. Le parti entend aussi accélérer l'interdiction de la vente de véhicule à essence neufs de 5 ans au même titre que le **PQ**. Les nouvelles infrastructures pétrolières seraient interdites sous un gouvernement Solidaire tout comme chez un gouvernement **Vert** et **Libéral**. QS forcerait le désinvestissement des hydrocarbures par la Caisse de dépôt et placement du Québec tout comme le propose le **PLQ** sur un horizon de 5 ans.

Le **Parti Libéral du Québec** entend favoriser l'innovation et l'avancée technologique du côté des énergies renouvelables, particulièrement concernant les technologies de la filière de l'hydrogène vert. En associant l'économie aux enjeux écologiques et en misant sur le développement technologique, le PLQ prévoit faire du Projet Éco, alliant économie et écologie, la pierre angulaire de son projet politique pour les prochaines années. Tout comme le **PQ**, le PLQ souhaite rétablir la subvention à l'achat de véhicules électriques neufs.

Le **Parti Québécois** mise sur une reconfiguration de nos besoins en transport en pensant des milieux

de vie complets situés à proximité des lieux de travail. Une «Passe-Climat, un titre de transport annuel donnant accès à tous les réseaux de transport en commun du Québec [...] pour 365\$» fait aussi parti du projet selon le plan de réduction des GES du parti. Le parti table beaucoup sur la réduction des GES dans le secteur du transport pour atteindre sa cible tout comme dans la captation des émissions des sites d'enfouissement et dans la réduction des émissions liées à la combustion dans l'industrie.

Le projet de transition énergétique de la **CAQ** – qui a la cible de réduction des GES la plus faible excluant le **PCQ** qui n'a pas de cible – compte miser sur la poursuite des développements technologiques et de l'innovation en matière d'énergie renouvelable. Les candidates et candidats de l'Estrie espèrent faire de la région un des pôles importants de cette innovation entre autres grâce à l'Université de Sherbrooke et à la centaine d'entreprises de la région œuvrant dans ce secteur nous disait la candidate Caroline St-Hilaire le 8 septembre dernier en conférence de presse sur le terrain de l'Institut interdisciplinaire d'innovation technologique de l'UdS.

Dans le but d'être prêt lorsque les conséquences des dérèglements climatiques surviendront, comme c'est pourtant déjà le cas, le **PCQ** entend favoriser l'extractivisme des ressources naturelles, investir massivement dans les infrastructures routières favorisant l'auto solo pour créer une richesse qui pourrait potentiellement être utilisées pour adresser certains enjeux climatiques.

## Convocation ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE Rejoins le journal!

Nous avons prévu plein de surprises et de stimulations pour faire de cette AGA un événement festif et joyeux, à la couleur de celles et ceux qui font vivre le journal à chaque parution. Tu aimes ce que tu lis dans le journal? Ou au contraire, ça te déplaît? Rejoins le journal!

Le Journal Entrée Libre dispose de moyens techniques et financiers pour faire aboutir des projets d'éducation populaire, de vidéos-reportages, de podcasts ou d'enquêtes de terrain. Les idées sont larges, et tous les bras volontaires les bienvenus.

Passe donc nous rencontrer lors de l'AGA, tu vas voir comme on est sympa!

**Mardi 11 octobre à 18 h 30**  
Au Siboire Dépôt, 80 rue du Dépôt, Sherbrooke

Pour t'inscrire, écris-nous à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

## CARICATURE DE AMINE DAHMANE - 3<sup>E</sup> LIEN

UN PEU D'HUMOUR ENTRÉE LIBRE:

À SHERBROOKE, QUE POURRAIT-ON FAIRE AVEC 10 MILLIARDS \$ POUR SE DÉPLACER LIBREMENT ET SIMPLEMENT ?



## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 18 octobre 2022 | Date de distribution : 3 novembre 2022  
Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info). On aime vous lire et vous publier !

### Prochaine rencontre du comité de rédaction

5 octobre 2022 à 18 h à La Mare au Diable, Sherbrooke

Contacte la rédaction : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

## DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNES-TOI!

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé-e de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonné-e-s. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre  
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

## ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9 500**

### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Benoit Viel, Jean-Philippe Morin, Kariane Pépin, Nicolas Beaudoin (trésorier), Sophie Parent (coordonnatrice), Sylvain Bérubé (coordonnateur), Sylvain Vigier (Rédacteur en chef).

### Collaboration

Amine Dahmane, Alain Roy, Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent, Sylvain

Bérubé, Sylvain Vigier, Louise Duhamel, Pierre Jasmin et Artistes pour la paix, Pascal Florent pour Solidarité Populaire Estrie, Alexandre Rainville, Cassandra Boyer, Guillaume Manningham, Rosalie Dupont et Jean-Philippe Benjamin pour la TACAE, Souley Keita, Alexis Legault.

### Correction et révision

Samuel Dussault et le Collectif Entrée Libre

### Éditeur

La Voix Ferrée

### Crédits photo page couverture

Amine Dahmane

### Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

### Impression

Hebdo Litho

### Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 3<sup>ème</sup> trimestre 2022  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



# LE MUNICIPAL ET LE PROVINCIAL : CE QUI EST DANS LEUR COUR

Alain Roy

**LE LUNDI 12 SEPTEMBRE, JE ME SUIS ENTRETENU AVEC GENEVIÈVE LAROCHE, CONSEILLÈRE DU DISTRICT D'ASCOT, PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET VICE-PRÉSIDENTE DE LA STS.**

Voici quelques propos - qui étaient aussi dans la ligne de pensée de la Mairesse Évelyne Beaudin - dans une lettre d'opinion parue dans la Tribune du 12 septembre dernier et intitulée « Pour que le Québec arrive en Ville » :

En 2018, quatre partis politiques, dont la CAQ s'étaient engagés à prendre 1% de la TVQ pour le remettre aux Villes, mais une fois élue, la CAQ n'a pas donné suite à cet engagement. Cette nouvelle source de revenus ferait en sorte que les taxes foncières ne soient pas la seule source de revenus pour alléger le fardeau fiscal des citoyennes et citoyens.

Au niveau du transport en commun, la Ville de Sherbrooke contribue à 40% du budget de la STS. Entre autres, l'augmentation du prix du carburant augmente les coûts d'opération, et il est clair pour Mme Laroche qu'il faut rejeter l'idée d'augmenter les tarifs.

Des projets d'expropriation de terrains pour la construction d'écoles : cette idée n'est pas du tout bien accueillie par la Ville de Sherbrooke, étant donné le manque criant de terrains pour la construction de logements sociaux. Elle y voit une façon de pelleter dans la cour du municipal ce qui est de juridiction provinciale.

Un autre sujet, celui de la mobilité durable : Entre autres, le développement de plus de pistes cyclables ou de sentiers pédestres

ne peut se réaliser sans l'apport de Québec. Mme Laroche cite entre autres l'exemple de l'échangeur Darce. Une alternative proposée serait de mettre une taxe plus élevée sur les véhicules à essence.

Enfin, un sujet qui complète le tout : la crise du logement. L'expérience de 2021, où les coûts des mesures d'urgence pour les gens sans logement au 1<sup>er</sup> juillet (hébergement, repas, entreposage) se sont élevés à plus de 450 000\$. La part de Québec, qui équivaut environ au tiers du montant, n'a pas été encore acquittée à ce jour. Cette année, un comité s'est formé pour travailler plus tôt ce dossier, afin d'éviter de revivre l'expérience de 2021. Mme Laroche a cité le nouveau programme du gouvernement, le FAQ, qui favorise des subventions au privé pour la construction de logements. Elle ajoute que la Ville rejette cette façon de faire et favorise des subventions pour le logement social et communautaire. Un autre élément serait d'établir un registre des loyers, ce qui permettrait aux locataires de ne pas subir des hausses abusives de loyer.

Puis, toujours sur le logement, Québec doit investir plus surtout face à l'augmentation des coûts de construction, et ce, sans diminuer la qualité des logements sociaux. Il est donc clair que Québec doit arriver en Ville et cesser de pelleter dans leur cour.



Crédit photo : Patri-Arche - Ville de Sherbrooke

# LA DÉMOCRATIE, C'EST DANS LA RUE

Pascal Florant - Coordonnateur de Solidarité populaire Estrie

**L'AVENIR EST RADIEUX ! LE 23 SEPTEMBRE DERNIER, PLUSIEURS MANIFESTATIONS ONT EU LIEU À TRAVERS LA PROVINCE POUR MILITER EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE.**

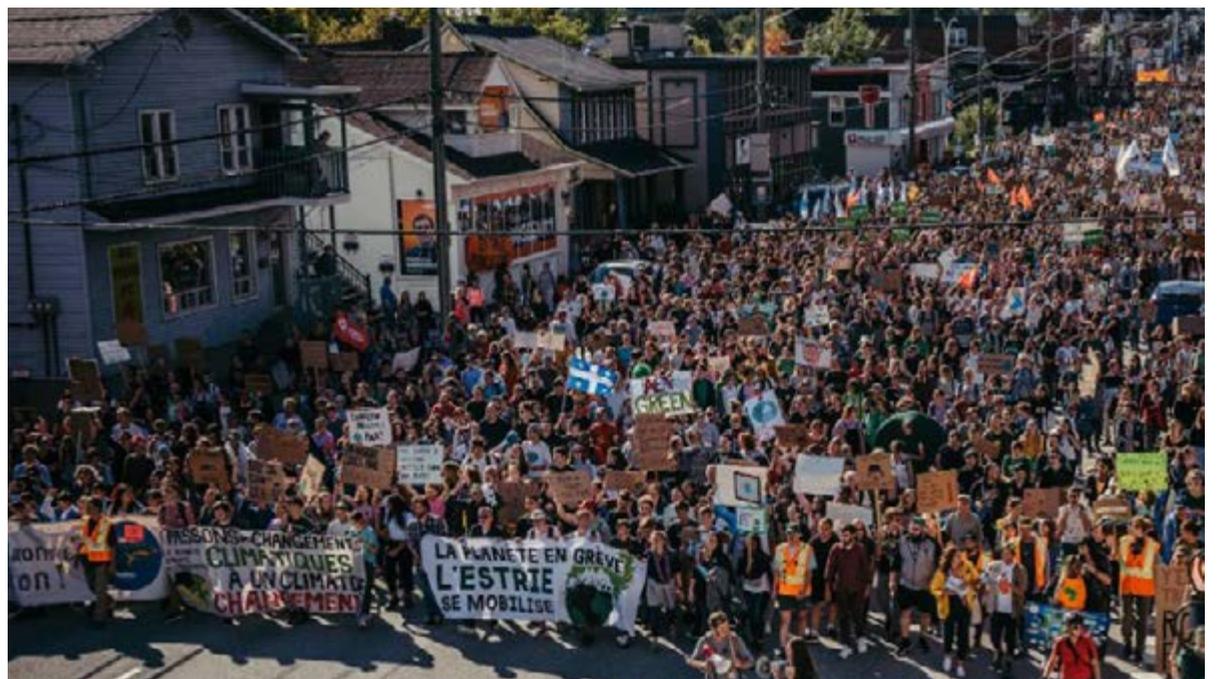
Comme nous sommes en période électorale, il est certain que les partis politiques ont écouté nos revendications de **bannir les énergies fossiles d'ici 2030 et de taxer massivement la richesse**<sup>1</sup>. Comme il est merveilleux que ça fonctionne comme ça pendant une période électorale ! De plus, les élections c'est un moment pour se questionner, discuter et se positionner collectivement sur plusieurs enjeux de grandes importances. Il s'agit aussi d'un moment d'éducation où nous pouvons nous sensibiliser sur des thèmes tels que l'environnement justement.

réclamer vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, mais en lui attribuant un sens nouveau. Il ne fait plus référence au peuple assemblé pour délibérer librement, mais désigne au contraire le régime libéral électoral<sup>2</sup>. Au Canada, les pères fondateurs partageaient cette aversion de la démocratie. Ils « refusèrent de consulter le peuple. » Au fond de l'abîme se tient la démocratie », lança George-Étienne Cartier, tandis que, pour John A. Macdonald, « une élection est un trouble civil ». »<sup>3</sup>

Alors, si nous vivons dans un système politique créé par des gens

s'organisant autour d'intérêts ou de valeurs communes que nous arrivons à faire changer les choses<sup>4</sup>. Il serait naïf de se fier à la bonne volonté de tous gouvernements pour régler la crise climatique ou adopter des politiques sociales de redistribution de la richesse. Tout comme c'est par le sang et la sueur de plusieurs militant.e.s que nous avons aujourd'hui une journée de 8h et une semaine de 40h de travail.

Alors, est-ce inutile de voter le 3 octobre prochain ? Pas nécessairement, bien que notre système politique ne soit pas démocratique, il peut faire partie d'un tout qui encourage la participation à des mobilisations sociales. Ce qui est important à retenir est qu'il est autant



Marche pour le climat, Sherbrooke, 27 septembre 2019. Crédit Photo : SPE (Solidarité Populaire Estrie)

Par contre, est-ce que les élections au Québec en 2022 sont vraiment un moment de démocratie ? Les réponses varient à ce sujet. À écouter les personnages politiques, les élections représentent la démocratie à son paroxysme. Alors que d'autres étudient la question et en ressortent des nuances. Dans son ouvrage *Démocratie, Histoire politique d'un mot: aux États-Unis et en France*, le chercheur Francis Dupuis-Déri constate que les pères fondateurs des démocraties modernes associaient la démocratie au chaos, à la violence et à la tyrannie des pauvres. La « démocratie est d'abord un terme repoussoir, l'élite politique commence à s'en

qui tenaient en horreur la démocratie, qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'il est primordial d'avoir des acteurs de contre-pouvoir pour défendre le bien commun et les valeurs démocratiques. Nous parlons ici d'organismes communautaires, de syndicats, d'associations étudiantes, de groupes citoyens, etc. Ce sont par ces acteurs et actrices que les mouvements sociaux émergent afin de critiquer le pouvoir en place et font progresser la société. Les impacts des mouvements sociaux sur les politiques publiques sont incontestables. La plupart des gains sociaux que nous obtenons découlent directement des mouvements sociaux. C'est en

important, voire plus important, de mettre ses efforts et espoirs dans la mobilisation sociale que dans le système électoral actuel. Car après tout, la démocratie, ça commence en prenant la rue !

*Solidarité populaire Estrie est un organisme de défense collective des droits qui fait la promotion et défend les intérêts économiques, sociaux et culturels de la population de l'Estrie en regroupant des organisations syndicales, populaires, communautaires, féministes, environnementalistes, étudiantes et de solidarité internationale.*

<sup>1</sup> Travailleuses et travailleurs pour la Justice climatique, *Nous demandons au gouvernement fédéral et québécois de.*, consulté le 11/09/2022, URL: <https://justiceclimatique.org/>  
<sup>2</sup> Dupuis-Déri, Francis, « Démocratie, Histoire politique d'un mot: aux États-Unis et en France », LUX, 2013, p.10  
<sup>3</sup> Le Devoir, *Peuple jamais consulté, élus québécois divisés*, consulté le 11/09/2022, URL: <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/433941/il-y-a-150-ans-l-union-federale-peuple-jamais-consulte-elus-quebecois-divises>  
<sup>4</sup> CHABANET Didier, GIUGNI Marco, « 7. Les conséquences des mouvements sociaux », dans : Éric Agrikoliansky éd., *Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines*. Paris, La Découverte, « Recherches », 2010, p. 145-161. DOI : 10.3917/dec.filli.2010.01.0145. URL : <https://www-cairn-info.ezproxy.usherbrooke.ca/--9782707156570-page-145.htm>

# POUR L'AUTONOMIE POLITIQUE

Guillaume Manningham

**LE CONCOURS DE POPULARITÉ ET DE PROPOSITIONS POLITIQUES EN RAFALE POUR ASPIRER À GÉRER LE SYSTÈME EST SUR LE POINT DE SE TERMINER. OFFICIELLEMENT NOMMÉ ÉLECTIONS, CE PROCESSUS EN AMÈNE PLUSIEURS À AFFIRMER QUE C'EST LE MOMENT DÉMOCRATIQUE ET MÊME QUE CE SERAIT NOTRE DEVOIR D'ALLER VOTER, PEU IMPORTE POUR QUI (!).**

Souvent cela va jusqu'à dire que si une personne ne vote pas, elle serait privée de la légitimité de s'exprimer et serait politiquement inactive et ignorante. Ça fait pas mal de monde ça. Le taux de participation en 2018 a été le 2<sup>e</sup> plus bas depuis 1927, soit 66.45%. Et n'oublions pas que le vote est par comté dans un système parlementaire représentatif dont on promet depuis longtemps une réforme du mode de scrutin proportionnel. Comme par hasard, depuis René Lévesque jusqu'à Justin Trudeau et François Legault, toutes ces promesses dans l'opposition se sont évaporées une fois rendues au pouvoir. La CAQ vient de régner sur nous de façon majoritaire, même par décrets, durant 4 ans, et ce avec un peu moins de 25% d'appui des personnes inscrites en 2018!

Ces institutions d'en haut, Parlements et États canadiens et québécois, sont issues du génocide envers les Premiers Peuples qui est toujours en cours faut-il le rappeler. Et « nos » institutions et « nos » États se sont bâtis sur la destruction des systèmes de gouvernance qui sont bien plus anciens et légitimes que les conseils de bande. La juridiction et la légitimité de « nos » appareils étatiques au service du monde marchandisé n'ont jamais été décidées démocratiquement. Et par démocratie, j'entends non seulement la majorité populaire, mais peut-être surtout l'autodétermination et le consentement de tous les peuples qui y vivent depuis des siècles, non pas depuis 1867 ou 1608. Je vous invite à lire Ellen Gabriel, activiste pour les droits humains et environnementaux de la nation Kanien'kehá:ka habitant Kanehsatà:ke près d'Oka dans le territoire qu'on nomme Québec. Son texte écrit l'an dernier avant les élections fédérales est un appel au respect de son droit à ne pas voter dans des institutions coloniales. Observons également les Six Nations de la Confédération Haudenosaunee, qui veut dire « peuple des maisons longues ». On y découvrira premièrement un riche système de gouvernance de démocratie participative en lien avec le vivant qui est toujours en cours tandis que moins de 10% des personnes inscrites votent aux élections fédérales canadiennes.

Je crois important de poser le politique en dehors des élections parlementaires et de se rassembler sur nos propres bases politiques autonomes. Que les gens votent ou pas, cela n'est pas central et ne devrait pas nous divi-

ser à coups d'impératif (Allez voter ! Ne votez pas !). La fameuse classe politique protège et défend l'État en affirmant que c'est la seule voie possible de changement et de légitimité démocratique. Cette politique d'en haut c'est celle qui vise à commander le pouvoir d'État, mais peut-être surtout, c'est celle qui considère que les solutions n'ont d'autres chemins et doivent se construire à partir de ou en lien avec les institutions étatiques. Au contraire, la politique d'en bas n'attend rien de ce chemin et des creuses promesses de la classe politique, ni rien à rechercher dans les bureaux du pouvoir. Depuis trop longtemps, l'en bas social se rallie à la politique d'en haut et conçoit l'action politique de façon subordonnée au calendrier électoral et aux partis en présence, à l'opinion publique, aux médias dominants rétrécissant le champ des possibles. Peut-être que la tribune électorale peut servir à des moments choisis, au niveau tactique, pour diffuser un discours et appeler à une pratique autonome d'en bas. Toutefois, cela est assumer clairement dès le départ que ce n'est pas une priorité stratégique et que jamais un.e porte-parole n'aspire à gouverner et être président.e ou PM en chef.fe, ni individuellement ni en tant qu'organisation. Ce serait au contraire un appel à dire que le changement se fera par nous-mêmes, que l'émancipation et la libération seront l'oeuvre des opprimé(e)s, des exploité(e)s et de personne d'autre. Dans tous les cas, peu importe le parti élu le 3 octobre, ne comptons que sur nos propres moyens et nos propres luttes pour ouvrir le champ des possibles.

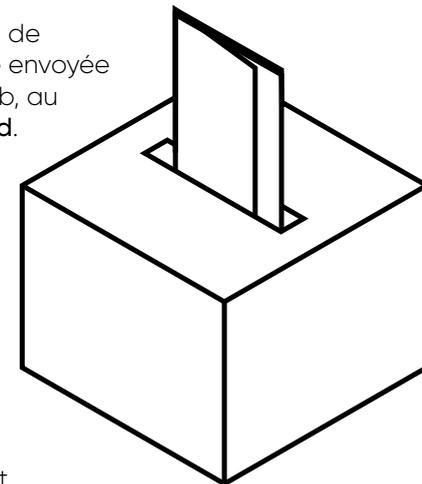
« Pratiquer une démocratie radicale d'autogouvernement et concevoir un mode de construction du commun libéré de la forme État ; démanteler la logique destructrice de l'expansion de la valeur et soumettre les activités productives à des choix de vie qualitatifs et collectivement assumés ; laisser libre cours au temps disponible, à la dé-spécialisation des activités et au foisonnement créatif des subjectivités ; admettre une pluralité des chemins de l'émancipation et créer les conditions d'un véritable échange interculturel : telles sont quelques-unes des pistes qui dessinent les contours d'un anticapitalisme non étatique, non productiviste et non eurocentrique. »

<sup>1</sup> Katsi'tsakwas Ellen Gabriel, *Respect my right to not vote*, Ricochet Media, 14 septembre 2021, <https://ricochet.media/en/3776/respect-my-right-to-not-vote>

<sup>2</sup> Jérôme Baschet, *Adieux au capitalisme, Autonomie, société du bien vivre et multiplicité des mondes*, 2017.

## Votez le 3 octobre de 9 h 30 à 20 h

Vérifiez l'adresse de votre bureau de vote sur la carte de rappel **jaune** envoyée par la poste ou sur notre site Web, au [www.elections.quebec/ou-quand](http://www.elections.quebec/ou-quand).

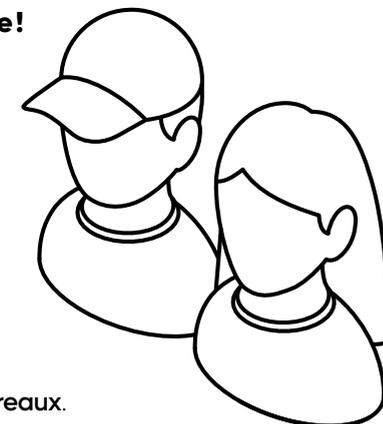


### Pour voter

- Vous devez être inscrite ou inscrit sur la liste électorale ;
- Vous devez présenter l'une des pièces d'identité suivantes :
  - permis de conduire du Québec ;
  - carte d'assurance maladie du Québec ;
  - passeport canadien ;
  - certificat de statut d'Indien ;
  - carte d'identité des Forces canadiennes.

### Vivez la démocratie en famille!

Vous avez de jeunes enfants ? Initiez-les à la démocratie en les accompagnant aux petits bureaux de vote. Installés dans chaque lieu de vote, les petits bureaux de vote permettent aux enfants de répondre à une question spécialement conçue pour eux. Découvrez cette question au [www.elections.quebec/petitsbureaux](http://www.elections.quebec/petitsbureaux).



### Pour en savoir plus

- Rendez-vous sur notre site Web, au [www.elections.quebec](http://www.elections.quebec) ;
- Communiquez avec nous :
  - par téléphone, au **1 888 ÉLECTION** (1 888 353-2846) ;
  - par courriel, à l'adresse [info@electionsquebec.qc.ca](mailto:info@electionsquebec.qc.ca) ;
  - par texto, au **868372** (VOTEQC) (des frais standards s'appliquent).



La majorité des lieux où vous pouvez voter le 3 octobre sont accessibles. Pour en savoir plus sur les critères d'accessibilité de chaque lieu, consultez le [www.elections.quebec/ou-quand](http://www.elections.quebec/ou-quand). Si votre lieu de vote ne répond pas à vos besoins, communiquez avec votre directrice ou directeur du scrutin pour demander l'autorisation de voter dans un autre lieu de votre circonscription.

**Le 3 octobre,  
on inverse la tendance.  
Tout le monde vote.**

**élections  
Québec**

# LE CURCUMA

Louise Duhamel

**MA FILLE A TOUJOURS AIMÉ QUE JE LUI SERVE UN LAIT CHAUD PARFUMÉ À LA VANILLE QUAND ELLE N'ARRIVAIT PAS À DORMIR LE SOIR. MAINTENANT, ELLE EST PLUTÔT DU GENRE À BOIRE UN LAIT PARFUMÉ AU GINGEMBRE ET AU CURCUMA, QU'ON APPELLE AUSSI « LAIT D'OR ». ELLE EST BIEN DE SON TEMPS !**

Depuis que l'on a découvert ses nombreuses vertus, le curcuma est devenu un ingrédient populaire. Frais, il se présente sous forme de rhizome de couleur orangée, mais on le trouve généralement sous forme de poudre ou encore de petits filaments comme le kra chai au parfum citronné et délicat qui s'utilise comme le gingembre en Asie du Sud-Est.

Le parfum du curcuma est léger, mais sa saveur, amère, fait qu'il est généralement mélangé à d'autres épices comme dans le cari, le colombo, le massalé, le garam massala, le raz-el-hanout ou d'autres savoureux mélanges qui peuvent agrémente de nombreux plats. Attention! À cause de son amertume, le curcuma a des propriétés anesthésiques... il est donc préférable d'en utiliser une petite quantité les premières

fois sans quoi vous risquez de ne plus rien goûter d'autre! Il faut aussi savoir que le curcuma, comme le safran, est l'une des épices les plus trafiquées. Si vous achetez du curcuma en poudre, assurez-vous de sa qualité. Lorsque vous l'achetez frais, vous vous assurez non seulement d'une meilleure conservation, mais aussi de la pureté du produit.

Le curcuma n'est pas seulement une épice, c'est aussi un colorant puissant. D'un jaune intense, il colore de nombreux plats. Ainsi, on peut en ajouter dans la farine pour rehausser la couleur des pâtes fraîches maison, ou encore dans le bouillon de poulet pour teinter une crème de chou-fleur. Et saviez-vous que c'est le curcuma qui colore la moutarde que vous mettez sur votre hot-dog? Le jaune du curcuma met un peu de soleil dans notre vie!



Crédit Photo : Osha Key - Unsplash

## RECETTE DE LAIT D'OR

### Ingrédients pour le mélange d'épices

- 2 c. à soupe de curcuma moulu
- 2 c. à soupe de gingembre moulu
- ½ c. à thé de poivre noir moulu
- ½ c. à thé de cardamome moulue

### Ingrédients pour la boisson

- 2 tasses de lait (au choix)
- 1 c. à thé du mélange d'épices
- 1 c. à soupe de miel ou de sirop d'érable

### Préparation

- Mélanger les ingrédients pour le mélange à épice dans un pot hermétique. Le reste du mélange pourra être conservé à température pièce.
- Dans une casserole, incorporer tous les ingrédients pour la boisson et mélanger au fouet.
- Chauffer à feu doux, en faisant bien attention de ne pas faire bouillir le mélange. Remuer continuellement jusqu'à ce que le mélange soit suffisamment chaud.
- Retirer du feu et servir.

# VICES D'AUTOMNE

Jean-Sébastien Houle, Sylvain Bérubé et Sophie Parent

## BÉLIER :

21 mars - 20 avril

Votre affection pour les pommes n'a d'égale que celle pour le houblon? Alors doublez votre plaisir avec la délectable bière Tripel moût de pommes d'inspiration belge brassée à Saint-Hyacinthe aux Brasseurs du Monde et chiffrant à 9,5%. Bonne cuite! Pis oui, Entrée Libre espère une commandite en ploguant ce produit au début de son horoscope.

## TAUREAU :

21 avril - 21 mai

Depuis janvier, avec vos amis libertins, vous rêvez de plaisirs charnels en plein air. Or, les températures frigorifiques hivernales, les terrains bouetteux printaniers pis les insectes rapaces estivaux ont su couper court à vos élans libidineux. Réjouissez-vous, l'automne avec sa météo clémente et ses couleurs ardentes est la saison parfaite pour forniquer à la belle étoile. Soyez discrets svp.

## GÉMEAUX :

22 mai - 21 juin

Travail. Depuis trop longtemps vous brûlez la chandelle par les deux bouts et la Lune en Sagittaire de septembre n'aide en rien, évidemment. Avant de sombrer dans les déplaisirs de l'épuisement physique, émotionnel et mental, il est temps de s'injecter une bonne dose de je-m'en-câ-lisse et de goûter à l'ivresse de la paresse. Parce-que *¡Ya basta!* à un moment donné.

## CANCER :

22 juin - 22 juillet

Découvrir les plus belles collines de votre région recouvertes de parures dorées et randonner du lever au coucher du soleil. Rouvrir les fenêtres après les grosses chaleurs de l'été, récolter les légumes du jardin, cuisiner. Partager un thé brûlant ou un chocolat chaud entre amis autour d'un feu. Porter son coton ouaté préféré. Savourer l'automne, profiter pleinement de la vie.

## LION :

23 juillet - 22 août

Vous vous cachez un peu le visage et baissez la voix lorsque vient votre tour de commander, car vous n'assumez pas trop votre amour pour ce breuvage souvent qualifié de «basique» : le latté à la citrouille. Contenant sou-

vent des épices, plus rarement quelques traces de cucurbitacées, vous avez hâte de voir ce doux nectar revenir sur les menus de vos cafés préférés!

## VIERGE :

23 août - 22 sept.

«Vous êtes encore là?» s'affiche sur votre écran, vous faisant vous sentir un peu gêné-e d'être pris-e en flagrant délit de visionnage boulimique (traduction de *binge-watching!*) de votre nouvelle série préférée. Moi, à votre place, ce n'est pas tellement cela que les miettes de popcorns sur le divan et les cheveux sales qui me gênerait...

## BALANCE :

23 sept. - 22 oct.

Pour vous, il n'y a qu'une seule saison où il est acceptable de sortir de chez soi avec des bas dans les sandales, et cette saison, c'est l'automne! D'ailleurs, pas question de perdre une seule journée de ce plaisir coupable, qui serait incomplet sans votre linge mou! N'empêche, l'enterrement de votre grand-mère aurait peut-être mérité un accoutrement plus adéquat...

## SCORPION :

23 oct. - 22 nov.

Depuis juillet que vous commencez à vous y préparer. Pour vous, Halloween fait office de fête nationale (ou une grosse excuse pour acheter des bonbons à la caisse!?) et vous ne ménagez pas les efforts. Rappelez-vous simplement de ne pas trop en faire côté costume horrifique, les enfants du quartier sont encore traumatisés par celui de l'an dernier!

## SAGITTAIRE :

23 nov. - 21 déc.

Sagittaire, ayant festoyé tout l'été, se trouva fort dépourvu lorsque la bise fut venue. Son potager, à l'abandon il a graduellement laissé, très peu de légumes il pourra récolter. Il alla crier famine, chez Capricorne, sa voisine, lui priant de lui laisser quelques légumes les plus mal aimés, «je vais vous en débarrasser» lui dit-il; «de topinambour, de scorsonères ou de chervis je pourrai me contenter».

## CAPRICORNE :

22 déc. - 20 janv.

Contrairement à la fourmi d'une célèbre légende, Capricorne est généreuse mais aussi pragmatique. «Nenni! Ces légumes ingrats je ne pourrai vous imposer comme seul régime - je vous offre bien plus de variété! Mais... mon épouvantail mécanique d'Halloween étant brisé, et son costume étant à votre taille, je crois que nous trouverons un accord équitable.

## VERSEAU :

21 janv. - 19 fév.

Sur le point d'abandonner toutes les bonnes résolutions de la rentrée, voilà que Jupiter vous surdose d'énergie! Même les projets les plus fous semblent à votre portée - s'initier au surf en rapide, construire un nouveau cabanon et cuisiner 144 tartes aux pommes pour une levée de fond de l'école de votre quartier... ou simplement parce que vous en mangeriez trois fois par jour d'ici la fin de l'automne.

## POISSONS :

20 fév. - 20 mars

Les feuilles changent de couleurs - c'est le temps idéal pour changer vos perspectives, faire fleurir votre potentiel amoureux que vous avez laissé en jachère tout l'été. Votre *sex appeal* et votre magnétisme apporteront des opportunités de réchauffer, en bonne compagnie, votre foyer et peut-être votre lit.

# QS ET LA CAQ VALSENT POUR GAGNER SHERBROOKE

Cassandra Boyer

L'ISSUE DES ÉLECTIONS DE 2022 N'EST UN SECRET POUR PERSONNE. LA VICTOIRE ÉCRASANTE DE LA CAQ NE FAIT PLUS L'OMBRE D'UN DOUTE DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS MOIS. MAIS, CETTE QUASI-CERTITUDE N'ENLÈVE AUCUNE PERTINENCE POUR LA DEUXIÈME MOITIÉ DE LA CAMPAGNE. BIEN AU CONTRAIRE! IL SUFFIT DE SE DÉTACHER UN PEU DE LA POLITIQUE POUR SE TOURNER VERS LE POLITIQUE POUR CONSTATER QUE MÊME S'IL N'Y A PAS DE SUSPENSE ET QU'IL RISQUE ENCORE MOINS D'AVOIR DES SURPRISES, CE À QUOI NOUS ASSISTONS EN CE MOMENT N'A RIEN D'ANODIN.

«La politique divise, le politique rassemble» (Wolff, 2015)

Pour Francis Wolff<sup>1</sup>, «[l]e» politique, ce sont les conditions du **vivre ensemble**. «La» politique, ce sont les stratégies de **la conquête** et de l'exercice du pouvoir.» Si je tente de résumer ça de manière encore plus simple, je dirais que le politique, c'est le peuple. La politique, quant à elle, représente la partisanerie, c'est elle qui fait de la ou du meilleur.e démagogue la ou le représentant.e du peuple.

Si Wolff juge que les deux politiques sont en totale opposition, il n'en

est pas moins convaincu de leur complémentarité. Selon lui, «si la politique sans le politique est vide et mène au rejet de la démocratie, le politique sans la politique est dangereux et mène au populisme.»

Maintenant, mes ami(e)s, j'ai le devoir moral de vous dire qu'on est dans de *beaux draps*.

Le monde entier est en crise depuis plus de deux ans et les répercussions se font ressentir et le Québec ne fait pas exception. Pour traverser ces crises, ce qu'il nous faut, c'est un gouvernement qui encourage la cohésion, pas un gouvernement qui

est prêt à sacrifier un groupe dès qu'un sondage ne lui est pas assez favorable afin de remonter dans l'opinion publique. Pas besoin d'être sociologue ou analyste politique pour percevoir à travers cette campagne que les Québécois(e)s n'en peuvent plus. Qu'iels sont fatigué(e)s. Pour démontrer à quel point le déroulement de la campagne électorale reflète ce que la belle province est devenue, penchons-nous sur le mouvement qu'il y a eu dans les projections faites au sujet de l'arrondissement de Sherbrooke depuis le début de la campagne. Le climat de violence qui s'empare du Québec depuis plusieurs mois ne ment pas. Le Québec est en colère.

L'image ci-contre est celle qui, à mes yeux, fut la plus révélatrice du climat conflictuel qui règne actuellement au Québec. Ce graphique illustre l'évolution des probabilités de victoires dans l'arrondissement de Sherbrooke depuis le début de la campagne électorale.

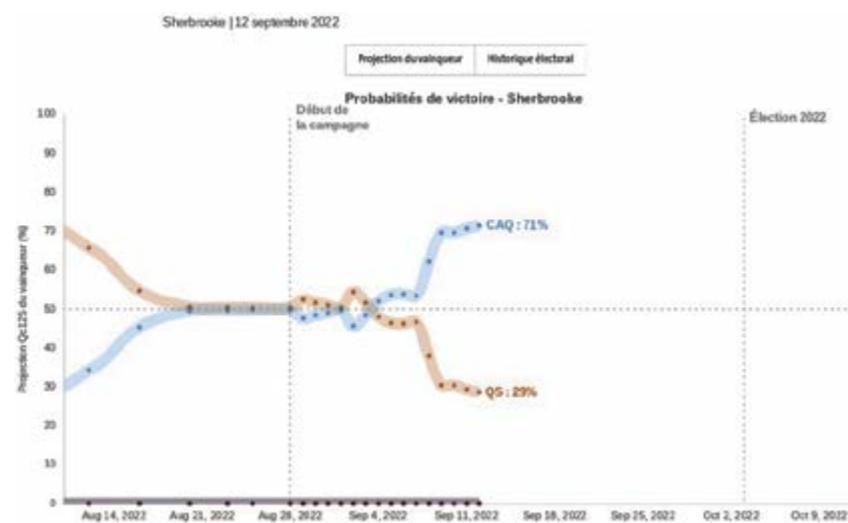
Présentement, Sherbrooke est le seul arrondissement des Cantons de l'Est à ne pas être caquiste. La présence d'un cégep et d'une université sur le territoire sherbrookoïse, porte à croire que l'impact de ces institutions sur la moyenne d'âge et le contexte socio-économique de ses résident(e)s pourrait expliquer en partie cette percée de QS.

Cela dit, je m'explique mal la chute drastique de QS face à la députée caquiste observable ci-dessus. Était-ce des suites de l'une ou l'autre des gaffes commises depuis le début de la campagne électorale que QS aurait perdu autant de partisans? Malheureusement, n'ayant pas accès aux données démographiques des répondant(e)s, je ne saurais émettre d'hypothèse.

Les députées de la CAQ et de QS ont obtenu respectivement 35 et 31% des intentions de vote. Les trois autres partis luttent pour le tiers restant. Un aspect particulièrement

révélateur de l'ampleur qu'a prise la division de la population, c'est le fait que les deux partis en tête se retrouvent aux deux extrémités de l'échelle politique. L'image des 3 autres pris dans le fin fond du fossé entre les deux parle, elle aussi.

La politique a failli à son devoir de soutenir le politique. Je dirais même qu'elle s'est entremêlée avec le politique. Graduellement, le gouvernement en place s'est immiscé dans le politique. Depuis le début de son mandat, on le voit diviser le peuple détruisant ainsi les conditions favorables au vivre ensemble. Il a profité de l'absence de la politique pour se tourner vers le populisme et s'est déresponsabilisé de toutes situations risquant de déplaire à son électorat accusant tantôt le fédéral, tantôt les immigrants, tantôt le gouvernement précédent. Ça ne vous rappelle pas la phrase de Wolff citée plus haut : «[...] le politique sans la politique est dangereux et mène au populisme.»



**SEMAINE SHERBROOKE DES RENCONTRES interculturelles**

Du 5 au 13 novembre 2022

9<sup>e</sup> SSRI

Frontières abolies, cultures enrichies

**9 JOURS D'ACTIVITÉS GRATUITES**

POUR CONSULTER LA PROGRAMMATION VARIÉE DES PARTENAIRES, VISITEZ LE [SHERBROOKE.CA/SSRI](https://sherbrooke.ca/ssri) OU SUIVEZ-NOUS SUR

Avec la participation financière de Québec

COMITÉ ORGANISATEUR

Sherbrooke

Actions

COMITÉ DES ARTS & CULTURES JACQUES-CARTIER

## LOGEMENT

# Des mesures solidaires POUR METTRE FIN À LA CRISE DU LOGEMENT

Alexandre Rainville

LUNDI AVANT MIDI, SUR LE SITE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, CHRISTINE LABRIE, DÉPUTÉE SORTANTE DE QUÉBEC SOLIDAIRE DANS SHERBROOKE, ANNONÇAIT LE PLAN SOLIDAIRE POUR RÉSOUDRE LA CRISE DE LOGEMENT À SHERBROOKE.

Parmi les mesures favorisant la création de logements sociaux, Québec Solidaire entend soutenir financièrement les établissements post-secondaires afin de rénover et construire des résidences étudiantes. La taxation des logements vacants permettrait aussi d'inciter les propriétaires

à conserver leurs logements sur le marché. «Ça prend des pénalités pour les propriétaires qui laissent délibérément des logements vides en pleine crise du logement», argue la candidate.

En dotant les villes de fonds pour permettre des acquisitions stratégiques tout en facilitant l'expropriation par les villes au prix du marché plutôt qu'à la valeur estimée par le propriétaire, Québec Solidaire aspire à faciliter la créa-

tion de logements sociaux tout en rapprochant le pouvoir des gens.

Ces propositions s'ajoutent à l'abolition déjà proposée par Québec Solidaire de la section F du bail qui permet aux propriétaires de restreindre le droit à la fixation du loyer par le Tribunal administratif du logement (anciennement la Régie du logement) pour les immeubles neufs ou affectés à des fins résidentielles depuis moins de 5 ans.

# TERMINER EN CHANSON

Sylvain Vigier

**C'EST LE 3 SEPTEMBRE, UNE BELLE JOURNÉE CHAUDE ET ENSOLEILLÉE DE FIN DE L'ÉTÉ. L'AMBIANCE RESTE LÉGÈRE ALORS QUE LE DERNIER DISQUAIRE INDÉPENDANT DE SHERBROOKE TIENT POUR UNE DERNIÈRE FOIS LE PHARE DERRIÈRE SON COMPTOIR. À 17H00, MUSIQUE CITÉ FERMERA SES PORTES ET JEAN-FRANÇOIS OUMET SE CONSACRERA À AUTRE CHOSE.**

En 2007, il passe devant le magasin de la rue King Ouest et voit une offre d'emploi. Entre deux chiffres de restauration, il rédige un CV qu'il définit lui-même comme «tout croche» et se retrouve à vendre son premier album de The Planet Smashers, groupe de ska-punk québécois.

Aujourd'hui selon lui, le marché de la musique est rendu un « gros fast-food culturel », et il n'y a plus de réelle place pour un disquaire quand ce sont les algorithmes qui font le travail. Pourtant, « il reste des acheteurs de disques, mais est-ce assez pour être viable ? ». Et J-F poursuit son raisonnement en parlant de la vitalité moribonde du centre-ville de Sherbrooke : « à mon sens, ça n'est pas que le problème du disque, mais je pense que c'est le commerce de détail qui est en danger, à cause d'internet ».

Comme de nombreux amoureux de musique, ou de vieux fous qui ont explosé leur maigre argent de jeunesse dans l'achat de CD à chaque semaine, J-F ne voit pas comment « vivre sans le support physique du disque ».

Pour un dernier tour de piste, Entrée Libre a demandé à Musique Cité quel morceau de musique lui inspire les mots suivants :

**Sherbrooke ?** : « *Looser*, de Beck ». Sherbrooke a un tel potentiel qui est totalement inexploité... Mon constat est que l'on n'a rien fait, alors que j'ai connu le Centro bien vivant et maintenant il est rendu mort à 21 h 00. <https://www.youtube.com/watch?v=YgSPaXgAdzE>

**Musique ?** ... Elle est difficile celle-là! La Musique c'est émotif selon moi, il faut que ça te fasse vibrer. Là de suite je pense à « *Symphony of sorrowful songs*, par Beth Gibbons ». <https://www.youtube.com/watch?v=DoaEEVMrL-g> (Après un temps de réflexion). La musique, je dirais « James Brown », pour le mouvement Soul et tout ce qu'il représente.



**Chanson à texte ?** : « *Sorrow*, de Mammût ». Les larmes me viennent quand j'entends ça. J'avoue ne pas être très chanson franco...

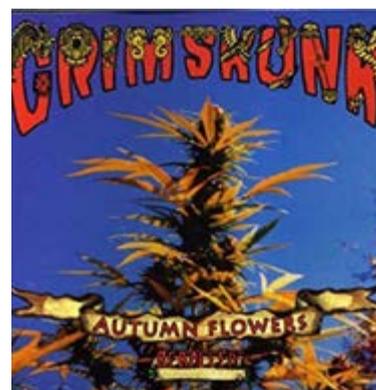


Crédit Photo : Page Facebook de Musique Cité

**Road trip ?** : « *Rock'n roll babylon*, par Inepsy ». <https://www.youtube.com/watch?v=VufaJsn4lVg>

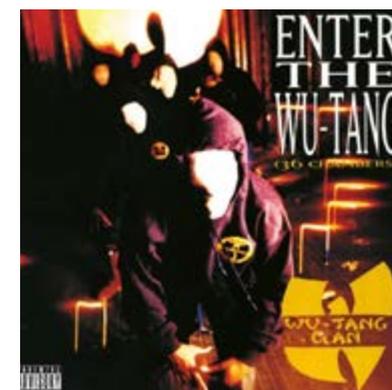


**CAQ, PQ, QS, PCQ ?** « *Mange d'la marde*, de GrimSkunk ». On est vraiment très mal représenté. [https://www.youtube.com/watch?v=JBOXysYBc\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=JBOXysYBc_8)



**L'amour ?** « *I love you*, de Black Flag ». <https://www.youtube.com/watch?v=GnR0ZipQgP0>

**Question bonus : top 3 des albums qu'il faut avoir écoutés avant de mourir ?** « *Symphony of sorrow*, de Beth Gibbons », « *Enter the Wu-Tang (36 Chambers)*, de Wu-Tang Clan » [v](#), et la bande originale du film « *Blues* Brothers » <https://www.youtube.com/watch?v=o5xexv-dMrM&list=PL4sfVCWR8nGJ0iZTaheugSoZ2JC16JEBp>



## « LE MONDE DE LA POLITIQUE, TOUT UN MONDE »



ÉMISSION DIFFUSÉE LE VENDREDI ENTRE 12 H ET 14 H, AVEC L'ANIMATEUR ALAIN ROY.

L'émission traite de la politique, tant sur le plan municipal provincial ou fédéral, de même que dans le monde communautaire et auprès de la population.

**Une émission d'affaires publiques traitant de sujets d'actualité.**

**Sur les ondes du 95,5 FM, chaque vendredi dès midi et en direct sur le web.**

**Aussi disponible en rediffusion, sur le balado de CFLX, la radio du monde politique.**

# DES MOTS QUI TROUVENT ÉCHO DANS LA COMMUNAUTÉ

## REFLET DE SOCIÉTÉ

Et si l'écriture et l'art pouvaient servir de tremplin pour aider les jeunes marginalisés à faire un bout de chemin, comme une transition avant de reprendre leur route, outillés et fin prêts à devenir citoyens du monde? Depuis 1992, l'organisme Journal de la Rue endosse cette mission de prévention et de sensibilisation à travers diverses actions, dont le magazine Reflet de Société, qui se veut un magazine d'information s'attardant aux différents enjeux sociaux.

En plus de porter sa mission première qu'est l'intervention auprès des jeunes, Reflet de Société soutient financièrement l'organisme Journal de la Rue avec tous les profits générés par le magazine. Ainsi, l'abonnement au magazine est une façon de tendre la main aux jeunes dans le besoin en leur permettant de bénéficier des services d'intervention de l'organisme.

### **s'informer, se raconter**

À travers des sujets visant l'éducation populaire tels la prostitution, l'itinérance, le féminisme, viennent se greffer des témoignages de citoyens et d'intervenants, comme une tribune leur permettant de se raconter et de cheminer. Ainsi, on retrouve dans le magazine une pluralité de textes à la fois informatifs, mais également sensibles de par le caractère personnel que revêtent certains articles.

« Pour nos jeunes, l'écriture est en quelque sorte un prétexte d'intervention et publier n'est pas la finalité en soi, c'est plutôt le cheminement pour s'y rendre qui compte, comme une sorte de thérapie. C'est une grande étape que d'arriver à mettre des mots sur son histoire et encore plus d'être lus et publiés. Cela s'accompagne d'un grand sentiment de fierté », raconte Raymond Viger, directeur de l'organisme.

Le magazine se veut également une référence pour les écoles et les organismes communautaires. Tous les textes sont par

ailleurs archivés sur le siteWeb afin que tous puissent en bénéficier gratuitement. On dénombre au total 4500 textes classés selon différentes thématiques issus des enjeux socioculturels du Québec.

« Les gens peuvent faire vivre les textes en y laissant leurs commentaires. Il s'agit d'un espace ouvert aux lecteurs et tous les commentaires sont lus et répondus. Nos textes se veulent atemporels et inclusifs et peuvent avoir des visées pédagogiques, notamment pour outiller les enseignants et les intervenants sociaux pour qu'ils deviennent, à leur tour, des adultes significatifs auprès de nos jeunes », ajoute M. Viger.

### **Reflet des régions**

Considérant qu'environ 60% des jeunes dans le besoin proviennent des régions, l'organisme a longtemps travaillé à former des intervenants en périphérie des grands centres pour soutenir et accompagner ces jeunes afin qu'ils demeurent en région et s'y raccrochent.

« En plus d'une constante implication dans les régions, le magazine propose une rubrique destinée aux ressources provinciales disponibles et accessibles pour les jeunes qui cherchent un point d'ancrage. », termine le directeur de l'organisme.

Pour vous abonner au magazine ou faire un don à l'organisme, rendez-vous au [www.refletdesociete.com](http://www.refletdesociete.com).



### **Reflet de Société fête 30 ans de présence auprès des jeunes**

Un magazine qui remet tous ses surplus à l'intervention auprès de jeunes marginalisés. En vous abonnant à Reflet de Société, vous faites une différence pour nos jeunes.

Reflet de Société, un magazine provincial qui porte un regard différent, critique et empreint de compassion sur les grands enjeux de société.

Le citoyen est au coeur de notre mission.

[Info@refletdesociete.com](mailto:Info@refletdesociete.com)  
[www.refletdesociete.com](http://www.refletdesociete.com)  
1-877-256-9009

**Pour fêter ses 30 ans,  
un tirage mensuel  
de 400\$ de livres  
d'auteurs québécois  
des Éditions TNT.**

**Aucun achat requis.  
Participez sur  
[www.refletdesociete.com](http://www.refletdesociete.com)**



**Soutenir la cause  
Avec le calendrier 2023  
Découvre ton patrimoine**

**30\$ + tx et livraison  
[editionstnt.com/produit/calendrier-2023](http://editionstnt.com/produit/calendrier-2023)**



Financé par le gouvernement du Canada

Canada

# Abandon de la réforme du scrutin électoral - ET MAINTENANT, QUOI ?

Jean-Sébastien Houle

**IL N'EST PAS TROP TARD - IL EST MÊME TEMPS - DE SE MOBILISER ET D'INTERPELLER NOS CANDIDAT.E.S AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES DE 2022 POUR QUE DANS UN FUTUR PROCHE NOTRE MODE DE SCRUTIN REFLÈTE CE QUE DEVRAIT ÊTRE UNE DÉMOCRATIE À L'AUBE DU PROCHAIN QUART DE CE SIÈCLE.**

## Pourquoi ?

«Pour que la composition de l'Assemblée nationale représente plus fidèlement la volonté des votes des électeurs.trices»; «Pour que tous les partis politiques obtiennent leur juste place à l'Assemblée nationale»; ... voici plusieurs des raisons que vous pouvez lire sur le site du Mouvement démocratie nouvelle <sup>1</sup>.

## Coût interrompu !

Le 16 décembre 2021, le gouvernement du Québec a abandonné le «Projet de loi n° 39, Loi établissant un nouveau mode de scrutin». Le gouvernement n'a pas rappelé ce projet de loi lors de la reprise de la session parlementaire en février dernier. Qui plus est, la Coalition Avenir Québec (CAQ) n'a pas l'intention d'inscrire une réforme sur le plan de la prochaine campagne électorale.

Dans le projet de loi, il était question de tenir un référendum conjointement à l'élection de 2022. «En avril 2021, la ministre Lebel confirmait ainsi qu'il ne serait plus possible d'organiser un référendum à temps pour les élections de 2022. Le directeur général des élections avait prévenu que pour procéder, il aurait fallu que le projet de loi soit adopté avant juin 2021»<sup>2</sup>. Pourquoi avoir ajouté cette clause au projet de loi alors que quatre des cinq partis, dont la CAQ, avaient, en mai 2018, signé une entente transpartisane pour déposer «un projet de loi pour l'adoption d'un scrutin proportionnel mixte compensatoire avec listes régionales» ?

Dans une lettre adressée au premier ministre du Québec par les membres du conseil d'administration du Mouvement démocratie nouvelle (MDN), on peut lire que le conseiller politique du premier ministre aurait admis que ce sont les députés de la CAQ qui ne

veulent pas aller de l'avant avec le projet de loi - maintenant... et dans les prochaines années.

Seuls Québec Solidaire, le Parti Québécois et le Parti Vert du Québec ont inclus l'ajout d'une composante proportionnelle (mixte) au mode de scrutin à leur plateforme électorale. Et à moins d'une bourde magistrale de la part de la CAQ ou de monsieur Legault, il est fort probable que la CAQ soit réélue aux élections prévues cet automne. L'agregateur de sondage Québec125 estime, en date du 12 septembre, que la CAQ amassera 40% des voix pour 80% (100 des 125 sièges) en octobre prochain (<https://qc125.com>). C'est comme qui dirait un «spécial 2 pour 1» ça, non ?

Plus récemment, le chef de la CAQ a même déclaré que la réforme du mode de scrutin «ça n'intéresse pas la population, à part quelques intellectuels». En dehors du caractère plutôt méprisant de cette affirmation, ne pourrait-on pas se demander ce que le gouvernement a fait concrètement depuis la fin de 2019 pour informer les Québécois.e.s sur l'impact de notre mode de scrutin actuel et des améliorations de représentativité qu'apporte l'ajout d'une composante proportionnelle ?

## Des chiffres, des chiffres - on en veut encore !!

Au 21<sup>e</sup> siècle, aucun des gouvernements majoritaires au Québec n'a réussi à gouverner avec plus de 46% des votes. Rappelons qu'en 2018, la CAQ avait obtenu 37% des votes, mais a formé un gouvernement avec 59% des sièges. Depuis 1867, le pourcentage des sièges occupés est toujours supérieur aux votes reçus. Dans 18 des 42 élections, la moyenne est de 20 points ou plus<sup>3</sup> - on va peut-être battre un record cette année !

## Indice de Gallagher

L'indice de Gallagher est fondé sur la différence entre les pourcentages de votes reçus et les pourcentages de sièges concédés à un parti à la suite d'une élection. Pour la majorité des pays utilisant un mode de scrutin mixte, cet indice demeure inférieur à 4,7 et la moyenne pour des pays tels que la Nouvelle-Zélande et l'Allemagne est de 2,7 depuis 1973<sup>3</sup>. À l'élection provinciale de 2012, l'indice Gallagher se situait à près de 14 - semblable à celle de la Nouvelle-Zélande avant qu'elle passe à un mode de scrutin mixte.

## Quelques mots sur le Mouvement démocratie nouvelle (MDN)

À l'initiative de la communauté, le MDN a été créé en 1999 «afin que la question du mode de scrutin ne dépende plus exclusivement des décisions des partis politiques. [...] Depuis 2016, il pilote la campagne Chaque voix compte(C) qui a conduit à l'entente transpartisane» mentionnée dans cet article.

Je vous invite vivement à consulter leur page Facebook <https://fr-ca.facebook.com/Democratie-Nouvelle> afin d'en connaître davantage sur les différents modes de scrutin, les exemples trouvés dans le monde, des analyses des élections provinciales de 1867 à 2014 et plus encore. Et surtout, parlez-en avec vos candidat.e.s !

# VOS PROMESSES ET LES NÔTRES

Rosalie Dupont et Jean-Philippe Benjamin pour la Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie - TACAE

**À LA TABLE D'ACTION CONTRE L'APPAUVRISSMENT DE L'ESTRIE, COMME DANS BIEN D'AUTRES GROUPES COMMUNAUTAIRES, ON S'ÉPOUMONE À L'ANNÉE LONGUE ET DEPUIS DES DÉCENNIES POUR ATTIRER L'ATTENTION DES PERSONNES ÉLUES SUR NOS ENJEUX.**

Nous les avons donc à l'œil pendant une campagne électorale: est-ce que nos cris du cœur vont finalement être entendus? Est-ce que nos analyses et nos argumentaires, rigoureux et fiables, auront réussi à attirer leur attention? Est-ce que, enfin, on aura nous aussi droit à des engagements à la hauteur des besoins de la population la plus appauvrie du Québec ?

On doit se rendre à l'évidence, encore une fois, que ce n'est malheureusement pas le cas. La pauvreté, c'est souvent un sujet qui n'a pas la cote. Politiquement, médiatiquement et socialement, il est bien plus facile de rejeter le blâme de la pauvreté sur les pauvres que de reconnaître que notre société est fondamentalement inégalitaire et que c'est notre système économique qui la crée et l'entretien, cette pauvreté.

Les promesses de millions pleuvent, mais on ne fait que parler de «patcher le bobo», encore et encore. Pratiquement aucune mesure réellement structurante n'a été avancée. On entend souvent que lutter contre la pauvreté, ça coûte cher, qu'on a des limites financières au Québec et qu'on ne peut pas tout faire, qu'il faut faire des choix. Pourtant, si la lutte contre la pauvreté coûte cher, le fait de la tolérer et même de la maintenir nous coûte bien plus cher encore !

La pauvreté, ça nous coûte la palette : ça coûte cher au système de santé, ça coûte cher au système d'éducation, ça coûte cher en système carcéral, et la liste des dépenses qui lui sont imputables est plus longue encore.

Les personnes en situation de pauvreté ont une espérance de vie en bonne santé 10% plus basse que les autres, leur taux de suicide est deux fois plus élevé et elles sont plus souvent incarcérées. Leurs enfants ont davantage de problèmes de santé dès la naissance, ont 2 fois plus de chances de décrocher de l'école, et par conséquent de vivre en situation de précarité perpétuant ainsi un cercle vicieux.

Si le drame humain vous indiffère et que vous vous targuez d'être pragmatique et ne pensez qu'à l'économie, il y a un chiffre qui ne peut être négligé : 17 milliards. C'est ce que coûte la pauvreté pour le Québec seulement. Ce montant remonte à 2008 et il est clair que l'on paie aujourd'hui bien davantage tout

en continuant de faire le même choix : on aime bien mieux laisser du monde vivre dans la pauvreté que de questionner nos illusions de croissance infinie, de ruissellement de la richesse et du fameux «si tu veux tu peux».

Si maintenir les gens dans la misère est un choix politique, il n'en revient qu'à nous de faire un choix différent.

On a posé des questions aux personnes candidates de l'Estrie durant la campagne. Leurs réponses seront diffusées en ligne à partir du 20 septembre sous forme de vidéos, mais leurs réponses ont tendance à nous laisser sur notre faim. Pour leur donner un coup de pouce, comme elles tiennent tant à plaire durant ces quelques semaines de campagne, la TACAE tient à leur donner une recette gagnante pour lutter contre la pauvreté au Québec. Engagez-vous, dès maintenant, à :

- Augmenter toutes les prestations de protection publiques au moins à la hauteur de la mesure du panier de consommation pour permettre à TOUT LE MONDE de couvrir ses besoins de base.
- Augmenter dès maintenant le salaire minimum afin qu'une personne qui travaille à temps plein sorte de la pauvreté. Ce montant a été établi à 18\$ de l'heure pour 2021.
- Assurer l'accès universel et gratuit aux soins dentaires et aux soins des yeux à toute la population du Québec en en faisant un service public, au même titre que tous les autres services de santé.
- Assurer le respect plein et entier des droits humains de chaque individu au Québec, entre autres en investissant massivement dans le transport collectif, dans la construction de logements sociaux et dans le filet social.

À trop ignorer la détresse, les personnes au pouvoir, quelles qu'elles soient, devront faire face à des mobilisations populaires et à des mouvements sociaux plus engagés que jamais. Notre mobilisation politique ne passe pas uniquement par les urnes et, sans engagements clairs de la part des personnes au pouvoir, le milieu communautaire est prêt à faire la promesse suivante : nous lutterons pour que la justice sociale devienne une réalité dans nos communautés.

<sup>1</sup> <https://www.democratienuvelle.ca/pourquoi-une-reforme>

<sup>2</sup> Actualité, L, 17 décembre 2017 "Legault abandonne la réforme du mode de scrutin" <https://lactualite.com/politique/legault-abandonne-la-reforme-du-mode-de-scrutin>

<sup>3</sup> Analyse du Mouvement pour une démocratie nouvelle des élections générales québécoises de 1867 à 2014, juin (2014) téléchargé du site web, présentement hors service, en mai 2022.

## Qu'arriverait-il si... on essayait de CHANGER LES CHOSES ?

Alexis Legault

**DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ TOUT VA TROP VITE, ON SE SENT SOUVENT IMPUISSANT DEVANT TOUTES CES NOUVELLES QUE L'ON VOIT DÉFILER DANS LES MÉDIAS. C'EST D'AUTANT PLUS VRAI LORSQU'IL EST QUESTION DE PROBLÈMES SOCIAUX COMPLEXES, QUI SEMBLENT NOUS DÉPASSER, QUI PARAISSENT ÉCHAPPER TOTALEMENT À NOTRE EMPRISE. DE TOUTE MANIÈRE, ON A TELLEMENT DE CHOSES URGENTES À GÉRER DE NOTRE CÔTÉ. ET QUEL PROBLÈME PLUS TITANESQUE ET ÉLOIGNÉ DE NOS PRIORITÉS IMMÉDIATES QUE LA CRISE ENVIRONNEMENTALE ?**



Crédit photo : Markus Spiske

On se dit donc qu'on a probablement plus important à faire que de se battre pour l'environnement, on ne changera certainement pas le monde tout seul. Ce discours on l'entend souvent, et il semble on ne peut plus logique. Moi, je pense qu'on pourrait difficilement rêver d'avoir plus de pouvoir qu'ici, à ce moment précis de l'histoire, et je vais essayer de vous le démontrer.

S'il y a une chose qui a de l'importance sur la Terre, c'est la vie. On ne connaît encore aucune vie ailleurs dans l'Univers. On espère tous en découvrir un jour, mais il est difficile de s'imaginer qu'elle sera aussi évoluée que celle que l'on connaît sur Terre. On trouvera peut-être des bactéries, incapables d'éprouver un quelconque sentiment, et ça serait déjà une immense découverte. La vie sur Terre est spéciale, spéciale parce qu'on y retrouve en grande quantité des espèces évoluées, capables de ressentir du bien-être, cette chose qu'on cherche tous à maximiser. En étant incontestablement l'espèce la plus influente sur Terre, on trône automatiquement au sommet des êtres vivants les plus puissants de l'univers connu.

«Ça sonne bien tout ça, mais retourne donc sur Terre un peu.» Dans presque toute l'histoire humaine, les gens ont vécu par petits groupes, ne pouvant influencer que

les quelques animaux qu'ils croiseraient et les quelques humains qu'ils côtoyaient. À une certaine époque, les plus grands chefs de clans pouvaient se vanter de décider du sort de quelques dizaines ou de quelques centaines d'individus tout au plus. Jamais une espèce n'a pu prétendre avoir le sort de la Vie sur Terre entre ses mains. Aujourd'hui, les actions posées par notre espèce dicteront non seulement le sort de toute vie évoluée existante, mais aussi de toute vie à venir sur la planète. À aucun moment dans l'histoire, une espèce n'a été en mesure d'influencer autant d'êtres vivants.

«OK pour l'influence de l'humain dans l'histoire, mais parmi tout le monde sur la planète aujourd'hui, pas certain que, dans mon petit 3 1/2 trop cher à Sherbrooke, je sois celui le plus influent.» Autour du globe, une large proportion des gens vit dans un pays où règne la guerre, la dictature ou l'extrême pauvreté. Malgré les iniquités et les injustices qui subsistent encore ici, notons que dans bien des endroits dans le monde les droits des femmes et des personnes racisées ou marginalisées sont bafoués à plusieurs égards, restreignant considérablement leur liberté d'expression et d'action. De nombreux États ne permettent pas non plus d'avoir réellement accès à une éducation

de qualité ou à des soins et des services sociaux relativement accessibles et abordables. Les libertés de rassemblement, de manifestation et d'expression représentent aussi des pouvoirs démocratiques que tous n'ont pas la chance d'exercer dans sur la planète. Et si l'argent amène du pouvoir, la Banque Mondiale estime à moins de 9 000 \$ (É.-U.) par année le salaire moyen dans le monde (<https://data.worldbank.org/indicator/NY.ADJ.NNTY.PC.CD>). Pour la plupart des gens vivant au Québec, la réalité est toute autre. Si ça adonne que tu es Blanc, valide, cisgenre, de sexe masculin ou hétérosexuelle, ça contribue encore un peu plus à ce que tu aies de l'influence.

Les prochaines années seront cruciales pour l'avenir de toute Vie sur Terre, et l'histoire a démontré que ça ne prend qu'une poignée de personnes qui s'unissent pour changer le cours des choses. Tisser des liens semble être à la fois l'objectif et le moyen d'y parvenir. Rompre avec l'individualisme, le productivisme et la surconsommation qui menacent la Vie nous permettra de nous réapproprier notre temps, de resserrer les mailles entre les générations, de nous reconnecter à ce territoire qui forme notre identité et de tendre la main à tous ceux qui l'habitent. Alors, tu embarques ?

## Jean-Luc Godard, ARTISTE OU HOMME IMMORTEL ?

Souley Keita

**LA NOUVELLE VAGUE N'EST PLUS, VIVE LA NOUVELLE VAGUE !**

«Quels souvenirs laisse-t-on derrière nous ?» est une question qui revient sans cesse. De ces souvenirs qui nous mentionnent que nous avons marqué un art, une époque ou des époques qui s'inscrivent dans la mémoire collective ou dans celle des cinéphiles. Il est indéniable de souligner que Jean-Luc Godard, en compagnie d'Agnès Varda, François Truffaut, Éric Rohmer, Claude Chabrol, Jacques Rivette ont révolutionné le cinéma à travers ce que l'on va appeler *La Nouvelle Vague*. Petit rappel, *La Nouvelle Vague* est une manière révolutionnaire de toucher au cinéma et de filmer le cinéma, que ce soit par l'utilisation de la caméra en arborant de nouvelles techniques (le mémorable travelling latéral dans *Le Mépris* de Godard). Mais pas uniquement, car ce cinéma se fait l'étendard d'une société en réaction aux tumultes de l'époque, que ce soit avec la Guerre d'Algérie, la censure, mai 68 (qui va annuler pour la première fois le Festival de Cannes) en y insufflant un vague de liberté. Cette vague de liberté passe, entre autres, par sortir des studios en filmant des décors réels. Dans mon partage

*une femme* avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo, *Pierrot le fou* avec Jean-Paul Belmondo et Anna Karina. Je n'oublie pas *Alphaville* avec Eddie Constantine et Anna Karina (sa muse).

### Le dernier de la bande

J'évoquais les souvenirs qu'on laisse derrière soi. Jean-Luc Godard est le dernier de cette bande à part qui nous quitte et qui me laisse deux souvenirs. De ce souvenir triste, il est celui d'un homme coupé d'une réalité et qui va faire pleurer de tristesse son amie la grande Agnès Varda. Dans le film *Visages Villages* (2016), co-réalisé avec JR, la réalisatrice veut voir son ami, Jean-Luc Godard lui laissera un message sur sa porte «à la ville de Douarnay», ville où ils allaient souvent manger tous les deux avec Jacques Demy. C'est ce même message qu'il lui avait envoyé, lorsque son époux Jacques Demy s'est éteint en 1990. De ce souvenir joyeux, j'ai été comblé de vivre pour la première fois cette expérience d'un de vos films dans une salle obscure, de me nourrir d'un des artistes qui a posé une pierre à



De gauche à droite, Jean-Luc Godard, Raoul Coutard, Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo sur le tournage de «À bout de souffle» (1960)

de 5 films sur la cinquantaine de films réalisés, un choix totalement subjectif, Jean-Luc Godard a coupé le souffle de son époque et de celles qui s'en viennent nous laissant des films immortels tels que *À bout de souffle* (1960) avec les regrettés Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo, *Le Mépris* avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli et Fritz Lang, *Une femme est*

l'édifice d'un art que j'adulte. J'ai pu me délecter de son film dramatique et expérimental, son avant-dernier, *Adieu au langage* (2016). Je préfère toujours dire un adieu sur une note positive, et votre cinéma l'est. Adieu Monsieur Godard, l'artiste immortel.

# Sophie et ses hommes RUE WINTER

Sophie Parent

**J'REGARDE L'ÉTÉ DÉGUERPIR TRANQUILLEMENT PAR LA FENÊTRE, ASSISE SUR LE DIVAN, AVEC MON CAFÉ À LA MAIN. J'ME DEMANDE DISTRAITEMENT ÇA PREND COMBIEN DE RENDEZ-VOUS MANQUÉS AVANT DE POUVOIR DIRE AVEC CERTITUDE QUE L'ON A RATÉ SA CHANCE ?**

C'est purement rhétorique comme question; je ne crois pas au destin et aux autres choses du genre... N'empêche que la nostalgie a ce pouvoir étrange de ramener ce genre de réflexion au grand galop et à me faire dérouler la liste de contacts de mon téléphone.

Pour me sortir de ma rêverie, ma mini panthère vient me donner un coup de tête affectueux et coller son nez froid dans mon cou. L'autre pacha paresseux se contente de ronfler paisiblement contre ma cuisse et bouge à peine une patte quand je change de position.

J'continue de me demander si ça vaut le coup ou si j'ai véritablement raté ma chance en retombant sur son nom dans les conversations

archivées de mon téléphone. Ça doit faire une dizaine de fois que je commence à rédiger un message d'excuse que je n'envoie jamais.

Aujourd'hui, ça doit faire cinq ans que j'ai *fucked up* une amitié de plus de dix ans, pis j'ai l'impression d'avoir manqué le bateau.

Dans l'temps (oui, j'ai le droit d'utiliser l'expression), j'le trouvais tellement charismatique et brillant. Il avait un niveau de vocabulaire et une vivacité d'esprit comparable à PSPP, capable de qualifier spontanément l'insulte de son adversaire «*d'épithète niaiseuse et critique nauséabonde*» lors d'un débat télévisé. C'était pas une beauté typique, plutôt un nerd qui savait se rendre adorable.



© Paula Cloutier

C'est une amitié où l'on s'est secrètement tripé dessus pendant plusieurs années, sans jamais rien oser.

Une fois, après un cours que l'on avait en commun, on a décidé de sortir prendre un verre ensemble au centre-ville, et le statu quo a commencé à basculer. J'ai quelques vagues souvenirs des verres qui s'enfilent, d'une longue marche dans la ville et d'un désir naissant. À force de conversations profondes et de confidences, nos pas nous ont amenés près du manège militaire et de l'ancienne prison.

Il n'y avait personne et l'on pouvait

voir les quelques lumières de la ville. On s'est regardé, et il n'a rien fallu se dire. On s'est embrassé longuement, au milieu de la rue déserte. Assez longtemps pour qu'il me propose que l'on aille chez lui.

Ça m'a mise en mode panique. Je me souviens que j'en avais envie, mais que quelque chose me retenait : C'est que j'étais heureuse, célibataire, et je crois que j'avais peur que cette aventure ait un coût pour ma liberté. Je ne pensais pas qu'il y avait d'autres options que la vie à deux ou le célibat.

J'l'ai donc planté là, au beau milieu de la nuit, sur la rue Winter.

Cette situation d'ambivalence s'est répétée plus d'une fois. Puis, je n'ai plus retourné ses autres invitations et il a fini par lâcher prise, non sans peine.

C'est un souvenir amer, teinté de regrets. J'ai été immature.

Toujours plongée dans mes réflexions, j'pose mon café sur la table de salon, et continue de peaufiner un millième message que je n'enverrai pas plus que les autres.

C'est le bruit d'une tasse qui s'éclate au sol qui me fait sursauter et réveille le pacha. Je sacre en constatant le café et la porcelaine partout au sol, tandis que minet #2 se lèche les pattes, assis sur la table du salon, avec un air de méfait accompli.

Stupide chat.

En ramassant et maugréant, je constate que mon sursaut m'a fait accidentellement appuyer sur la touche «*envoyer*».

Oh, *fuck*.

## CINÉMA

# ARLETTE, UN CONTE DE FÉES POLITIQUE !

Pierre Jasmin

### Scénario et dialogues de Marie Vien

A-t-il vraiment fallu dix ans, comme le relate Marie Vien forte de sa très grande expérience politique, pour écrire un scénario aussi fabuleusement véridique aux répliques tranchantes au quart de tour? Avouera-t-elle plutôt combien de rejets d'organismes subventionnaires machos elle a dû endurer au cours de ces années? Toujours est-il que grâce à elle, nous sommes en face d'une immense réussite. L'intrigue : une créatrice de magazine de mode (Marie-Pier Morin), accompagnée de son habile agent (Paul Ahmarani), est happée par la politique d'un Premier ministre retors (inégalable Gilbert Sicotte) désirant rajeunir son image, afin de contrer les ambitions d'un ministre des Finances, David LaHaye, aussi transcendant dans ce rôle que dans celui, à l'opposé, du film saisissant *Confessions* de Luc Picard; LaHaye incarne un froid représentant de l'establishment néo-libéral prêt à jouer l'ultime carte d'émotion tirée de son enfance (toujours gagnant, n'est-ce pas?). Sa puissance se joue des commentaires d'abord désabusés de Benoît

Brière superbe en contre-emploi, qui devient moins calculateur au long de l'intrigue, alors qu'Antoine Bertrand est un chef de l'opposition plus vrai que vrai : on croirait voir Jean Garon ressuscité.

Et dans l'envers de la médaille du conte de fées, pour notre appréciation théâtrale comblée :

- Claudia Ferri, l'épouse anglophone élégante au père riche qui contrôle son mari, le ministre des Finances;
- la journaliste *bitch* populo, naturellement interprétée par Anne Casabonne;
- le commentateur culturel artificiellement vieilli pour représenter la typique

fourberie de larbins du milieu artistique télévisuel, est-ce vraiment Pascal Cameron, méconnaissable? Si oui, quel numéro réussi, y compris le faciès déformé.

### Une réalisation de Marilou Wolfe

On est sans voix devant de telles

situations mises en scène avec une imagination débordante, comme la trouvaille de la nouvelle ministre de la Culture photographiée sur un trône, sceptre à la main, en première page d'un magazine HEC avec comme titre «*La culture, c'est moi*», référence à la phrase attribuée à Louis XIV «*L'État, c'est moi*».

La photographie d'Yves Bélanger est admirable. Les costumes et les décors, y compris au Château Frontenac, sont nombreux et sensationnels. Puis, la musique de Gonçalves brille, indissociable du Rameau et des Vivaldi qui s'intercalent, pour représenter avec humour le faste versaillais de notre petite cour parlementaire dont les scènes de confrontations, réalisme oblige, ont été tournées à notre Assemblée nationale!

L'imagination se fait audacieuse en saluant les squelettes médiatisés non sans raison par la chanteuse offensée Safia Nolin, quand la réalisatrice ose, superbement filmée avec une pure délicatesse, une scène lesbienne entre la coupable d'agression de fesse elle-même et Lara Fabian, interprétant

onctueusement une ministre française du Commerce délurée!

Il y a deux ans j'avais écrit un article vantant les nombreuses et fructueuses réalisations de nouvelles venues au cinéma québécois et je me souviens de m'être mordu les doigts de n'avoir pas vu, avant de l'écrire, le film *Jouliks*, tiré d'une pièce de Marie-Christine Lê-Huu relatant une dramatique histoire d'amour passionnée : c'était un film tourné par Marilou Wolfe où Paul Ahmarani jouait avec nuance un directeur d'école tentant de «*recupérer*» la fille du couple rebelle. Question de *timing*, le film n'avait pas reçu les honneurs mérités des prix Jutra, pardon, Iris qu'il méritait pourtant.

Celle qui a tourné plusieurs épisodes de séries télévisées de Fabienne Larouche nous offre un film accompli en *Arlette*, sans se prendre au sérieux puisqu'on



Arlette, un film de Marilou Wolfe

trouve en un clin d'œil furtif qui sert le propos deux secondes de son annonce de char électrique! On lui reproche à tort de ne pas aborder les thèmes de la décadence de notre culture négligée par la politique, alors qu'il aborde problèmes de l'érosion de la langue française, de la taxation des livres, puis en outre les angles de la mode, de la cuisine, y compris la recherche des bons vins québécois, rehaussés comme arts mineurs, mais de caractère d'importance.